

# *Nouvelles fantastiques*

*écrites par les élèves de 4<sup>e</sup>5*

*Collège Lakanal  
d'Aubagne*



## La photo

Je m'appelle Simon , j'ai 40 ans et j'ai vécu un drame il y a de cela un an. En effet j'étais marié à Lisa depuis 12 ans. Nous vivions le parfait amour, nous étions très unis et amoureux et la venue de Clara notre petite fille cimentait un peu plus notre union. Seulement en l'espace d'un an toute ma vie a basculé. Clara alors âgée de 10 ans a perdu la vie un matin d'hiver en se faisant percuter par une voiture sur le chemin de l'école. Lisa qui n'a pu supporter le chagrin immense qui l'habite depuis a décidé de me quitter et de partir sans me laisser ni adresse ni explication. Depuis je suis anéanti par la perte des deux femmes de ma vie. J'ai décidé de me séparer de toutes les affaires de mon passé mise à part une photo de Clara prise lors de nos dernières vacances en Espagne, posée sur ma commode près de mon lit.

Le sourire et la beauté de ma petite fille font autant de bien que de mal à mon âme.

Une nuit, alors qu'une pluie s'abattait à l'extérieur et que le vent soufflait si fort et que les fenêtres sifflaient, je m'endormis les yeux pleins de chagrin en regardant la photo de Clara. Au beau milieu de la nuit, j'entendis une petite voix m'appeler tout doucement encore et encore. Je sortis subitement de ma torpeur lorsque cette voix posa sa main sur moi. Mon sang se glaça lorsque j'aperçus Clara assise sur mon lit près de moi. J'écarquillai les yeux en constatant une fraction de seconde que celle-ci avait disparu de la photo.

Tout en me frottant les yeux je m'exclamai en tremblant : « Clara c'est toi ??? Comment cela est-il possible??? » .

Elle resta là, sans dire un mot, quelques instants juste en souriant. Puis elle finit par dire : « Papa, je suis tellement contente de pouvoir te parler ... Mais je suis tellement triste de voir cette peine immense qui t'habite désormais... Je suis désolée de vous avoir abandonnés, par ma faute maman n'est plus là et tu es seul ... si seul ... pardonne moi ... »

Les larmes me montèrent subitement et je m'exclamai brusquement : « pardon !!pourquoi ?? mais ma petite chérie tu n'est responsable de rien ... c'est moi qui n'ai pas su me reprendre en main après ton départ. Je t'aime tellement... »

« Tu sais papa je t'aime aussi infiniment et je serai tellement heureuse de te voir sourire de nouveau ».

Avec Clara, on passa une bonne partie de la nuit à se raconter plein de souvenirs drôles et chaleureux ce qui nous fit beaucoup de bien . On ria aussi beaucoup et puis je finis par m'endormir . Au petit matin je me réveillai subitement en cherchant partout autour de moi ma petite Clara mais elle n'était plus là .

Je fixai la photo près de mon lit , elle avait repris sa place dans le cadre. Son sourire radieux me remplit d'espoir.

Je me redressai sur mon lit , pris une grande inspiration et décidai que toute ma vie allait reprendre un sens .

J'étais un nouvel homme, et ma priorité serait de retrouver Lisa.

.....

Les premières vacances de la nouvelle année commencèrent à peine et mes parents avaient décidé de me faire changer d'air. Nous étions partis dans une petite maisonnette à la montagne proposée par une agence de voyage. La publicité avait l'air attrayante mais une fois arrivés sur place ce n'était pas du tout comme on nous l'avait présenté. L'endroit avait l'air abandonné depuis des années. La maison était délabrée, les volets cassés, la porte à moitié arrachée. Même la façade était totalement détruite. Mais ça ne dérangeait pas mes parents, même pas du tout ... au contraire ils trouvaient ça très joli et me regardaient avec un grand sourire.

Mais contrairement à ce qu'on aurait pu penser la nuit s'est très bien passée, j'ai même très bien dormi. J'étais tellement heureux que j'ai décidé d'aller faire un tour dans la plaine. Elle était désertique, il y avait un grand arbre esseulé en plein milieu. Au bout de vingt minutes de marche, il m'est arrivé quelque chose de très très étrange...

En moins de cinq secondes le ciel s'est assombri, l'herbe s'est desséchée, les papillons sont tombés raides morts, les oiseaux aussi. L'arbre a perdu toutes ses feuilles et ses branches se sont rabougries. J'ai d'abord cru que j'halluciniais, fais deux pas en arrière... C'est alors que, miraculeusement, papillons et oiseaux se sont réveillés, l'herbe est redevenue verte. Comme par magie, les feuilles de l'arbre se sont élevées dans les airs et sont retournées à leurs branches.

Pétri d'angoisse, je courus vers la maison, cherchant ma mère : elle était sous la douche.

Apeuré, je tambourinai à la porte de la salle de bain, verrouillée de l'intérieur :

«Maman! Maman ! J'ai vu quelque chose de terrible la-bas dans la plaine ».

Elle me dit :« oui chéri attends je sors de la douche ».

Rongé par la curiosité, je voulus retourner dans la plaine. Comme la première fois, tout s'assombrit. Je courus jusqu'à l'arbre, qui était mort. Pendu à une de ses branches, il y avait un médaillon, avec en portrait mes parents, qui me disaient : « à l aide, à l aide, viens nous délivrer».

Apeuré et ne croyant pas ce qui venait de se passer, je courus vers la maison, je tambourinai à la porte de la salle de bain, verrouillée de l'intérieur et entendis ma mère qui répétait inlassablement : « oui chéri attends je sors de la douche » mais elle ne vint jamais .

.....

## La rencontre inespérée

Il y a quelques jours, je rentrai du collège fatiguée car j'étais allé visiter un château datant du Moyen Âge avec ma classe. Je décidai d'aller me reposer dans ma chambre. Une fois allongée sur mon lit, je me mis à penser à cette merveilleuse journée, cela faisait longtemps que cela ne m'était pas arrivé. Il y avait maintenant deux ans que mon frère avait disparu, un soir d'hiver. Pendant longtemps ma famille et moi l'avons cherché mais nous n'avons trouvé aucune trace de lui. Il reste introuvable! Aujourd'hui, rien n'est plus pareil à la maison, il me manque terriblement. Toutes ces pensées me firent oublier que le lendemain j'avais cours. Je me levai pour aller chercher mes habits.

Mais quand j'ouvris la porte grinçante de ma vieille armoire en chêne, un phénomène étrange se produisit. Je me sentis mal, je ne vis plus rien et n'entendis plus. Un froid glacial me parcourut tout le corps et il me sembla sentir comme une désagréable odeur de fumier.

Tout à coup, je me retrouvai téléportée dans un autre monde. Tout était différent, les personnes qui se trouvaient ici avaient de grandes robes, de beaux manteaux de fourrure et se déplaçaient à cheval. Cela me rappela étrangement les habits que les gens portaient au Moyen Âge comme j'avais pu l'apprendre à cette sortie. Je m'inquiétai beaucoup, je voulus rentrer chez moi quand, tout à coup, une vieille femme édentée me demanda si je m'étais perdue, j'eus la gorge nouée, je pris peur et partis en courant. Je courrai de plus en plus vite, mon cœur battit la chamade et mes jambes tremblèrent. C'est là que je percutai quelqu'un, ce qui me fit tomber à la renverse. Je levai les yeux vers l'inconnu qui me tendit sa main. Je ne pus pas croire ce que je vis. Je restai bouche bée...

A travers les rayons du soleil, j'aperçus le visage familier de mon frère qui me sourit. Je pris sa main et lui sautai dans les bras. Le sol s'effondra sous mes pieds. Je n'en crus pas mes yeux, c'était bien lui ! Je lui demandai pourquoi il était là. Qu'est-ce qu'il faisait ici, pourquoi ne rentrait-il pas à la maison ? Il m'expliqua qu'il était bloqué dans cet étrange lieu depuis deux longues années et qu'il ne savait pas comment rentrer. Cela me bouleversa, je voulais à tout prix qu'il revienne !

Il me conduisit à l'endroit où il s'était installé. C'était dans une écurie abandonnée. Elle était lugubre et sombre, la poussière et les toiles d'araignées avaient envahi les lieux. Le bois de la toiture craquait et les portes grinçaient à chaque courant d'air. Je fus horrifiée à l'idée de savoir qu'il passait ses nuits ici mais il me montra le box qu'il avait aménagé. Il avait réussi à se faire un abris avec des bottes de paille et des couvertures. Nous passâmes la soirée à nous raconter nos vies à la lueur de la bougie. Je lui expliquai à quel point il me manquait et il me raconta comment il survivait.

Soudain, un courant d'air fit tomber la bougie sur une botte de paille. Le feu se propagea à une vitesse incroyable. Nous fûmes séparés par un mur de flammes

gigantesques. Mon frère, prisonnier, me hurla de m'enfuir. Je ne voulus pas l'abandonner. Je saisis une couverture pour essayer d'éteindre le feu mais il se propagea jusqu'à ma main. La douleur de la brûlure me fit lâcher le linge. Il me persuada que je pouvais m'en sortir mais pas lui. Désespérée, je l'écoutai et partis en courant. Je me retournai une dernière fois et je crus voir son visage fondre. Le chagrin poignarda mon cœur, tout devint flou, je ne vis et n'entendis plus rien. Je m'écroulai...

Lorsque je repris connaissance, j'étais allongée au pied de mon armoire, dans ma chambre. Bouleversée, je doutai de ma raison. Je me persuadai de l'absurdité d'une telle situation. J'avais dû rêver ! En me relevant, lorsque je m'appuyai sur ma main, je sentis une étrange douleur. Je regardai celle-ci, elle était brûlée...

.....

Océane Le Provost

### La bicyclette

Je lisais et relisais depuis quelques minutes le bout de papier qui se trouvait dans ma main. Je l'avais reçu ce matin, il venait du notaire qui m'informait que le testament de mon grand-père qui venait de décéder, lui avait enfin été remis et qu'après l'avoir examiné, il pouvait m'en envoyer une copie.

*Je lègue à mon petit-fils tous les biens  
que je possède, c'est à dire la vieille  
malle qui se trouve dans mon bureau  
ainsi que la bicyclette jaune qu'il  
trouvera au grenier.*

C'était tout ce qui était écrit voilà pourquoi je la relisais. Elle m'intriguait, je n'avais jamais eu le droit de toucher à la vieille malle dans son bureau, à chaque fois que j'avais voulu l'ouvrir ou même m'en approcher mon grand-père m'en avait empêché en disant que le moment voulu je pourrais y avoir accès, et pour la bicyclette je ne pensais même pas qu'il en possédait une, je ne m'étais jamais rendu dans le grenier, cette pièce m'effrayait rien qu'en passant devant l'escalier qui y rendait.

Finalement après quelques jours je finis par me rendre chez mon défunt grand-père. Sa demeure était très colorée car à l'époque il était illusionniste et il en avait gardé le goût. Le jardin était en assez mauvais état puisque personne ne s'y était rendu depuis plusieurs semaines, l'intérieur était désormais vide mais les murs avaient gardé leurs couleurs vives, même si à plusieurs endroits la peinture s'écaillait.

Je décidai de commencer par le grenier, où sous un vieux drap qui devait autrefois être blanc, se trouvait un vélo jaune, un très beau jaune et bizarrement il semblait en excellent état, il brillait, la chaîne était huilée et il ne faisait aucun bruit lorsqu'il roulait.

Je récupérais ensuite la malle que je décidais d'ouvrir chez moi. Elle était assez légère pour sa taille et je ne voulais pas l'ouvrir dans cet endroit. Sans vraiment savoir pourquoi, cet héritage me dérangeait. Qu'est-ce que mon grand-père avait en tête pour vouloir me donner ceci?

Je rentrais chez moi. A mon arrivée, j'ouvris la malle, je ne trouvai à l'intérieur qu'une seule lettre que j'ouvris immédiatement.

*Mon cher petit-fils, je sais que tu dois  
te demander pourquoi je te  
lègue une bicyclette mais sache  
que celle-ci est très importante et que tu  
dois en prendre soin mais aussi y  
faire très attention, elle est spéciale.*

Cette fois je ne comprenais plus rien mais je lui faisais confiance. Je mis donc la bicyclette jaune dans l'entrée et partis me coucher.

Le matin j'eus l'étrange impression d'être observé et celle-ci ne s'arrangea pas quand j'arrivai dans l'entrée, il y avait là des dizaines de cadavres de petits animaux, j'étais épouvanté : comment ces choses étaient arrivées dans ma maison? Il y avait du sang absolument partout et je dus rester chez moi toute la journée pour nettoyer.

Cela continua tous les matins mais avec de moins en moins de cadavres mais des plus gros et je ne savais absolument pas ce qui se passait, cela me répugnait et chaque fois que je me réveillais j'avais la chair de poule rien que de penser à ce que je pourrais voir. J'avais bien essayé d'installer des caméras mais je les retrouvais cassées ou brûlées ou d'autres choses encore, je décidai donc d'abandonner cette idée.

J'en vins rapidement à la conclusion que c'était la faute de cette bicyclette de malheur. Mais chaque fois que je voulais m'en débarrasser elle revenait, et, comme pour se venger, il y avait le matin deux fois plus de sang et de cadavres dans mon entrée. J'arrêtai donc aussi de vouloir m'en débarrasser et me mis à la recherche d'une solution.

Ce fut environ quatre mois après avoir commencé mon enquête que je me mis à fouiller la malle pour voir si il n'y avait pas à l'intérieur quelque chose qui pouvait m'aider.

Je trouvais effectivement un double fond sous lequel il y avait des journaux.

Il y avait dessus deux sortes de gros titres.

« Le criminel le plus dangereux a disparu, aucune trace depuis plusieurs mois ! »

« L'homme aux mille crimes porté disparu ! »

« Celui qui a tué tant de personnes est-il enfin mort à son tour ? »

Mais il y avait aussi.

« Le grand magicien de la région prend sa retraite. »

« Une légende de la magie se repose, la star de notre région prend sa retraite ! »

Je retrouvais sur les photos des deuxièmes titres, mon grand-père qui devait à peine avoir cinquante ans.

Je ne voyais pas en quoi ces brochures pouvaient m'aider à savoir ce qu'il se passait, mais ce que je voyais était que sur les photos du moment où mon grand-père prenait sa retraite il y avait un vélo qui ressemblait énormément à celui dont j'avais hérité de sa part. Ces journaux avaient juste quelques mois de plus que ceux avec le meurtrier en couverture.

J'étais effrayé et je tremblais de tout mon corps. J'étais paralysé et pourtant mon cœur battait la chamade. J'étais épouvanté.

Il y avait devant moi, ce matin, non pas le cadavre d'un animal comme tous les matins mais celui d'un humain.

Une jeune femme, c'était la factrice, poignardée dans le cœur, mais il n'y avait pas qu'elle.

Il se trouvait à la place du vélo de mon grand-père, un homme qui ressemblait beaucoup trop à mon goût à celui des photos des journaux, le criminel, le meurtrier, celui dit comme le pire qui n'ait jamais existé, l'homme qui tuait de sang froid et qui n'avait aucun remord.

Tout ce que je pus entendre ensuite fut le bruit des corbeaux qui s'envolaient, le criminel dire d'une voix glaciale «La vengeance est un plat qui se mange froid. Je déteste ce magicien. Va donc le rejoindre!» Ainsi qu'un rire sinistre et diabolique puis il tira une dague et je m'effondrai

Il avait gagné et les habitants durent de nouveau craindre une personne qu'ils pensaient perdue à jamais.

.....

Bonjour,

Je m'appelle Tom Dufour , je vais ainsi vous raconter ma fabuleuse histoire qui m'est arrivée il n'y a pas si longtemps .

Le 20 mars était le jour de la sortie scolaire au musée. C'était un musée classique comme ceux que j'avais visité auparavant, mais une seule chose m'avait interpellé :une toile représentant la guerre .

Cette chose m'avait retourné le cerveau, c'était comme si au fond cette œuvre était réelle. A 18H30, la visite fut terminée c'était la fermeture du musée. Il était temps de rentrer chez moi. Toute la soirée je n'arrêtais pas de penser à cette œuvre, je dînai avec ma famille , tout était silencieux , on pouvait même entendre les mouches voler.

Ce fut enfin l'heure pour moi d'aller me coucher. Habituellement , je m'endors vite mais je pensais, repensais à cette œuvre et je ne pouvais pas me l'enlever de ma mémoire. Je décidais d'aller en parler avec ma mère mais comme d'habitude elle ne me prêta pas attention.

Alors dans ma tête tout était clair je devais y retourner mais pas cette nuit . Pour passer le temps je concoctai un plan pour rentrer dans le musée.

Le 21 mars fut le jour de l'effraction. Je passai par la porte de derrière du musée sans que personne ne me remarque puis attendis que la femme de ménage ait fini son travail puis éteignis toutes les caméras de surveillance.

Puis je me dirigeai dans la pièce où se trouvait cette œuvre. J'entraï et d'un coup les lumières s'éteignirent et je reçus un coup sur la tête .

Quand je me réveillai je me rendis compte que je n'étais plus dans le musée, le lieu était étrange il me faisait penser à quelque chose mais je n'arrivais pas à voir quoi .

BOOM !!

D'un coup j'entendis un gros bruit qui était environ à 2km, puis des cris. Et d'un coup les images de l'oeuvre envahirent ma mémoire, ça ne pouvait être que ça, oui! Sans doute mais pourquoi , comment ??

...

Un phénomène mystérieux venait de se passer j'étais bel et bien entré dans l'oeuvre. Comment et qui avait bien pu faire ça?

Je sentis mon coeur battre à tout rompre, mais je devais rentrer chez moi.

Je vis distinctement un homme, il me faisait penser à une personne que je connaissais mais je ne pouvais croire que c'était celle ci, il prit son arme et me tira dessus .

Quand je me réveillai, j'étais allongé sur mon lit comme si rien ne s'était passé. Mon père entra dans la pièce et là je commençai à trembler comme une feuille, c'était lui, oui l'homme qui m'avait abattu ...

Cette nuit était-elle un rêve ou la réalité ?

*Noelie Fleuriot*

.....  
*SABATA Colyne*

## **Le jeu vidéo**

Bonjour , je m'appelle Alice, il y a six ans j'avais 13 ans et j'étais en 4ème, je vivais dans le sud de le France. Je vais vous raconter une histoire qui me perturbe depuis quelques années .

Je revenais du collège, mes parents n'étaient pas encore rentrer, et j'allai prendre mon goûter comme d'habitude. En entrant, je posai mon sac sur le canapé dans le salon et allai



dans la cuisine. Ma cuisine était comme les autres cuisines mais elle avait juste un tableau très étrange accroché à coté du frigo qui représentait la jungle, comme dans mon jeu vidéo préféré qui se prénomme « game over ». C'est une jungle donc je ne vais pas vous donner plus de détails à part qu'elle était très belle. Puis je pris des gâteaux et j'allai dans le salon. Je m'assis sur le canapé pour regarder « miraculous ladybug », j'aime beaucoup ce dessin animé. Ensuite je me rendis dans ma chambre qui se trouvait au fond du couloir très étroit. Ma chambre était de couleur verte, elle était grande, mon lit était au centre de la pièce, et en face il y avait ma télé et ma playstation. C'est alors que je vis un nouveau jeu sur mon lit que je n'avais jamais vu auparavant mais je préfèrai faire mes devoirs avant de jouer à celui-ci.

Mes devoirs terminés, je repris le jeu en main et l'insérai dans la console . Il s'alluma mais il y avait beaucoup de bugs, je n'insistai pas plus et puis mes parents étaient arrivés donc j'éteignis la console et partis manger avec eux.

Je me couchai par la suite sans enlever le disque de la console. Dans la nuit, je me réveillai car un bruit me perturba, je n'arrivais plus à dormir et vis que la console était allumée. Je pris la manette et commençai à jouer, puis je fus trop fatiguée pour continuer donc je m'arrêtai.

Le lendemain, je me réveillai dans mon lit avec la manette à la main, ma chambre était normale, pas de changement particulier.

Je pris mon petit-déjeuner mais en revenant dans ma chambre, tout avait changé : celle-ci était devenue une jungle comme celle de la peinture dans la cuisine, celle que je trouvais étrange.

Je pouvais voir au loin deux silhouettes et j'avais l'impression de les avoir déjà vues, mais oui c'était ma pire ennemie Camille et le garçon Jackson dont j'étais amoureuse depuis un an sans jamais lui avoir dit. Ils étaient tous les deux dans ma classe depuis que j'étais arrivée au collège . Ils me dirent qu'ils étaient là depuis pas longtemps non plus, nous discutâmes quelques minutes puis nous marchâmes un moment. Je vis une poule géante au loin puis un troupeau de poules géantes arriva. Moi qui en ai peur, je me suis mise à courir Jackson me suivit mais Camille resta sur place à nous regarder courir dans l'incompréhension et elle se fit attraper par les poules qui l'emmenèrent très très loin d'ici « dans un autre monde ». Je dus rester avec Jackson. J'étais très gênée, mais nous finîmes par parler comme de bons amis. La nuit tombait et nous devînmes les meilleurs amis du monde, plus de sentiments que de l'amitié , nous avons trouvé un bon endroit pour dormir et nous nous nous endormîmes très rapidement.

Le lendemain matin, je me retrouvai dans ma chambre comme s'il ne s'était rien passé. Ce qui m'étonna grandement mais bon je me levai pour aller à l'école. Arrivée là-bas, je partis voir mon meilleur ami Jackson. Il me vit et me dit « tu es qui toi? »

Je partis en courant, les larmes aux yeux et rentrai chez moi. J'allumai la console, mais le jeu et le disque avaient disparu. N'était-ce qu'un rêve ? le jeu n'y était plus et les personnes qui y étaient, m'avaient totalement oublié.

*J'ai maintenant 18 ans, je fais des études de psychologie à Harvard et tous les soirs, je me repose les mêmes questions.*

.....

## Le pays magique

Ce samedi- là dans l'après-midi, je m'installai à mon bureau et fis mes devoirs. J'ouvris un livre qui absorba mes pensées, je plongeai dans une lecture sans fin lorsque tout à coup le livre m'absorba au sens propre, je ne savais plus quoi faire ni comment me sortir de cette situation.

Je ne comprenais pas ce qui se passait je me souviens être à l'intérieur d'une tornade très forte et violente. Et en une fraction de seconde je m'étais retrouvé en un lieu magnifique où régnait une atmosphère magique. Je vis toute sorte de créatures magiques comme des licornes, des elfes et plein d'autres toutes aussi fabuleuses les unes que les autres. Étais-je au paradis ?

Au sol, du sable imprégné d'or formait un chemin entre des milliers de fleurs. Durant ma promenade je fis la rencontre d'une fée, elle s'appelait Rosie. Elle me dit que sous aucun prétexte je ne devais me rendre au château, car là-bas se trouvait la méchante sorcière de l'ouest et qu'elle n'aurait aucune pitié pour moi. Lorsque tout à coup une force magnétique s'empara de moi. Je ne voyais plus rien, n'entendis plus rien.

Quand je repris conscience, je me rendis compte de l'endroit où je me trouvais, autrement dit la demeure de la sorcière! J'avais terriblement peur. Et d'un seul coup l'on m'assomma.

Quand je me réveillai, j'étais de retour chez moi dans ma chambre assise à mon bureau. Donc je me dis que tout cela n'était qu'un rêve. Mais j'avais horriblement mal à la tête à l'endroit même où j'avais pris un coup .

---

## **Une Terrible Pulsion**

Je m'appelle Sam Adams, j'ai dix ans et je viens d'emménager dans une nouvelle maison. Je vais à l'école comme tous les autres enfants, j'ai un père, une mère, une sœur. Mais... j'ai toujours eu l'impression que cette maison ne voulait pas de nous... J'avais toujours envie de partir...

Une nuit, j'entendis des voix m'interpeller, venant de la cuisine. Je descendis espérant trouver mes parents ou ma sœur, mais personne n'était là... Je montai alors au grenier de plus en plus apeuré. Personne. Je descendis alors à la cave et y restai enfermé : la porte résistait et ne voulait plus s'ouvrir. Une ombre blanche passa derrière moi et je ne pus donc que l'apercevoir. Puis, ce fut comme si elle entra en moi ou me traversait d'un coup...je perdis connaissance... quand je me réveillai, j'étais seul, dans le noir. D'un coup, un nouveau bruit, la porte s'ouvrit et deux personnes pleurèrent ... je ne comprenais rien... Je me réveillai d'un coup, dans mon lit...m'avait-on transporté ? Avais-je rêvé tout cela ?

Je fis des recherches sur Internet et trouvai un article datant de 1960 qui racontait qu'un petit garçon avait assassiné ses parents et épargné sa sœur qui était arrivée à s'enfuir de la maison. Depuis cet événement tragique, plus personne n'osait habiter cette maison, à part nous.

Huit ans passèrent. Je ne comprenais pas mais j'avais des envies de plus en plus meurtrières envers ma sœur, comme si la malédiction de cette maison s'abattait sur moi... Au soir des mes dix-huit ans, je vis ma sœur entrer dans sa chambre pour se coucher. J'attendis qu'elle s'endorme et entrai armé d'un couteau, comme un somnambule. Mon père me vit et m'assomma.

En me réveillant, je découvris que j'étais dans les airs, seul, terriblement seul.

.....

## Le roi aux Mille Tourelles

Dans une contrée lointaine en l'an 1408, gouvernait un sage couple. Pendant des années et des décennies, ils furent aux commandes de leur royaume. Mais au bout de quelques années, le couple disparut. Leur corps ne fut jamais retrouvé. Ils n'avaient laissé derrière eux, que leur fils nouveau-né. Les barons du royaume se mirent d'accord pour faire de lui leur futur roi, quand il aura atteint la majorité. Mais comme le couple ne lui avait pas donné de nom, le jeune prince fut appelé le prince aux Mille Tourelles, en référence au fait qu'il possédait deux-cent-cinquante châteaux, qui contenaient chacun quatre tourelles.

Le prince grandit. Quand il eut six ans, les serviteurs lui mirent un tableau de ses parents dans sa chambre. Il pouvait rester des heures devant, à contempler ce tableau, à chercher le moindre détail. Si on avait l'oreille collée à la porte, on pouvait entendre la voix du prince qui repérait chacun des détails : « Mon père a une cicatrice sur l'œil. », ou bien, « Ma mère a une tache de naissance sur la poitrine. » Mais quand il eut quatorze ans, il finit par ignorer son tableau. Mais il le garda tout de même dans sa chambre. Il préférait étudier, pour devenir, « le meilleur souverain que le monde ait porté », disait-il.

Le meilleur jour de sa vie, fut le jour de son couronnement. J'avais été convié, ainsi que six-cent sujets, roturiers et nobles. Le prince ne faisait pas la différence, nous étions tous égaux pour lui. Le futur roi inspirait respect, et admiration. Il avait une prestance et un charisme qui lui donnait l'air d'être un dieu. L'évêque lui posa la couronne sur la tête, celle que son père porta avant lui, et son grand-père porta bien avant. Ainsi, il devint le roi aux Mille Tourelles. Mais le nouveau roi avait longtemps cherché, dans son enfance, des nouvelles de ses parents. Au fond de lui, il savait qu'ils étaient encore en vie. Les barons avaient pris cela pour une idée d'enfant, mais elle n'avait pas disparu. Il voulait des réponses, mais personne ne lui en donnait. Le roi décida d'oublier cette idée, et ne posa plus de questions au sujet de ses géniteurs.

Le roi gouverna longtemps, et ce fut un roi juste et sage. C'était aussi un chevalier talentueux, adoubé le jour de ses vingt-cinq ans, comme le voulait la coutume du royaume. Quand il eut trente-trois ans, les conseillers décidèrent de trouver une épouse au roi. Mais celui-ci ne voulait pas se marier. Après maintes réflexions, le roi finit par être convaincu, et il décida de faire le tour de son royaume, à la recherche d'une épouse. Un jour, alors qu'il chevauchait avec sa cour, un page courut à sa rencontre. Il était envoyé par le roi de Laududet, qui lui demandait de venir l'aider à vaincre son ennemi, le duc des Îles, et lui promit sa sœur, la Dame d'Aragon, en mariage, s'il venait l'aider. Le roi aux Mille Tourelles y vit l'occasion de prouver sa valeur et de trouver une épouse. Il réunit toute son armée, et partit pour le royaume du roi de Laududet. Il chassa l'armée du duc, et le roi le tua de ses mains.

Le roi de Laududet tint sa promesse. La Dame d'Aragon devint reine, et épousa le roi aux Mille Tourelles. C'était une femme intelligente et fière, mais il est vrai qu'elle était beaucoup plus âgée que son époux le roi. Mais qu'importe, il n'en tint pas compte. Le couple vécut heureux pendant deux ans. Le roi et la reine étaient fidèles l'un pour l'autre, et ils eurent un enfant, le prince Palamède. Le roi lui donna toute l'affection paternelle, qu'il n'avait pas eue lors de son enfance et le prince devint grand et robuste, bien que bagarreur.

Un jour, le roi se coucha avec la reine à ses côtés, après une dure journée. Mais soudain, il se réveilla en sursaut au milieu de la nuit. La reine n'était pas là, et il se leva pour aller la chercher. Mais quand il arriva devant le tableau de ses parents, il vit que sa mère bougeait. Le roi s'approcha, et tendit une bougie pour y voir de plus près. Sa mère lui montrait sa tache de naissance, sur sa poitrine. Le roi pensa qu'il n'était pas réveillé, et se recoucha. Il se réveilla le lendemain, et crut que tout ce qui s'était passé pendant la nuit n'était qu'un rêve. La journée passa, et quand vint la nuit, il se recoucha avec la reine. Mais il se réveilla une fois de plus pendant la nuit, mais cette fois, il était dans une plaine, armé jusqu'aux dents, le haubert et l'armure sur le corps, l'épée ceinte à son côté, l'écu devant les yeux, le heaume sur la tête et la lance au poing. Il vit seulement une demoiselle hideuse s'approcher de lui, une couronne dans la main droite. Elle la posa sur le heaume du roi. Mais celui-ci fut rempli d'une colère incontrôlable. Il essaya de la décapiter, mais son épée se brisa sur elle. Soudain, il se réveilla sur son lit. Il pensa qu'il avait rêvé une fois de plus, mais il vit qu'il avait son épée brisée à ses côtés et la couronne de la demoiselle hideuse sur la tête. Il essaya de l'enlever, mais en vain.

Six ans passèrent. Le roi n'arrivait toujours pas à enlever sa couronne. Mais depuis, il avait gagné en sagesse et en force. Il était maintenant invincible sur le champ de bataille. Il était infatigable, mais il n'arrivait pas à comprendre ce que cela signifiait. Il se rendait souvent devant le tableau de ses parents, et plus jamais sa mère ne bougea. Un jour, je vis passer le roi sur son palefroi dans une contrée voisine. Il avait l'air soucieux et occupé, quand il vit la demoiselle hideuse. Le roi fut pris d'une de ces colères inexplicables. Il dégaina son épée, et essaya de tuer la demoiselle. Mais elle leva la main, et l'épée disparut. Puis elle claqua des doigts, et le roi tomba de son cheval. La demoiselle s'approcha du roi, et lui enleva la couronne. Le roi ne comprit rien à ce qui se passait. La demoiselle cassa la couronne, et la lui tendit. Dessus, il y avait gravé ceci : « Regardez la reine de près. » Le roi releva la tête pour interroger la demoiselle, mais elle avait disparu.

Le roi rentra chez lui, et n'avait pas l'intention d'écouter la demoiselle. Il ignora le conseil pendant une année. Mais pendant une nuit, il se réveilla. La reine était à ses côtés, et dormait paisiblement. Le roi resta silencieux et contempla sa femme. Mais il se rendormit facilement. La même situation se répéta pendant trois mois. Chaque nuit, il se réveillait et regardait la reine. Le roi finit par se confier à son fils, Palamède. Il lui avoua tout au sujet de la demoiselle hideuse et du tableau

de ses parents. Le prince crut son père mot pour mot. Il décida de partir à la recherche de la demoiselle hideuse.

Le prince Palamède arpenta toute la contrée, en compagnie de dix-sept chevaliers et paysans. Il finit par trouver une grotte, d'où sortait de la fumée. Le prince envoya un éclaireur, et celui-ci vit que dans la grotte, se trouvait la demoiselle hideuse et un homme. L'éclaireur retourna auprès du prince, et ce dernier décida de capturer les deux individus. Les dix-sept hommes maîtrisèrent l'homme et la demoiselle sans problème. Ils furent tous deux amenés auprès du roi aux Mille Tourelles, mais celui-ci étant occupé, ils furent enfermés dans les geôles du château. Ils attendirent trois semaines, quand le roi se décida enfin d'aller les voir. Il essaya d'interroger la demoiselle hideuse, mais elle ne dit rien. L'homme ne dit rien non plus, mais le roi resta encore soucieux à leur sujet. La reine était de plus en plus anxieuse chaque jour, mais le roi ne s'en rendit pas compte, et le prince Palamède était beaucoup plus intrigué par ses deux prisonniers. Il se rendait tous les jours dans les geôles pour leur parler. Mais il n'avait pas plus de succès que son père, mais avec de l'insistance, on obtient tout.

Après trois années, le prince n'avait toujours pas abandonné. Alors qu'il devait retourner les voir, Palamède trouva un parchemin sous le seuil de la porte avec ceci marqué dessus : Monseigneur, je sais que vous ne lâcherez pas. Je vais vous révéler toute la vérité. Je suis une demoiselle muette, et l'homme qui m'accompagne est votre grand-père, le père du vôtre. Il s'appelle Armand de Lenuc, l'ancien roi. Votre père se nomme Eudas. Enfin ce fut le nom que ses parents lui ont donné lors de sa naissance. Jamais ils n'ont révélé son nom. Mais un jour, Armand partit en promenade avec la reine son épouse. Elle s'appelait Lutina. Mais lors de cette balade, la reine piégea son époux, et essaya de le tuer. Heureusement, le roi réussit à s'échapper, et on n'entendit plus jamais parler du couple. Si j'ai su tout cela, c'est parce que j'ai réussi à percer les mystères des hommes. Je ne vous dirai pas ces secrets, mais tout ce que vous devez savoir, c'est que grâce à cela, j'ai des pouvoirs. Pour découvrir le secret de votre grand-père, votre père doit prendre en compte mes conseils.

Le prince resta sans voix. Il regarda la demoiselle hideuse, qui l'ignora. Palamède retourna voir son père, et lui montra la lettre. Le roi décida de percer les secrets de la demoiselle. Il avait toujours la couronne brisée, et il y avait toujours gravé « Regardez la reine de près. » Quand la nuit vint, il examina la reine, son épouse. Il se leva, et passa au peigne fin chaque partie de son corps. Mais au bout de quelques heures, il faisait trop noir pour continuer. Le roi prit une bougie, et continua. Mais soudain, de la cire tomba sur la tête de la reine. Elle se réveilla en sursaut, et vit le roi qui l'inspectait. Son visage se remplit de haine et de colère. Elle quitta la chambre, et s'enferma dans ses appartements pendant trois semaines. Le roi réfléchit longtemps, mais il finit par se résoudre à aller revoir la demoiselle hideuse. Elle était toujours enfermée dans un des cachots, avec l'inconnu. Mais en voyant l'homme, il reconnut tout de suite son père, le roi. Sur son œil, se trouvait la

cicatrice qu'il avait remarquée quand il était enfant. Il ouvrit la porte de la cellule, et vit pour la première fois son père, le roi légitime.

Mais à sa vue, l'homme se leva et lui tourna le dos, en disant : « Approfondis sur ta dame. » Le roi repartit dans sa chambre, et vit le tableau de ses parents. Il bougeait encore, et l'ancienne reine montrait toujours sa tache de naissance. Le roi eut alors une idée. Il se rendit dans les appartements de la reine, et regarda sa poitrine. Elle avait la même tache de naissance que sa mère. Le roi croyait rêver. Lui, le roi, avait sous ses yeux sa mère. Et de plus, il l'avait prise pour épouse...

*Maé Dufourq*